

Lundi soir 11 Novembre 1918
EDITION de 5 Heures

N°31568

Spécial édition



FRONT

74 000 VENDÉENS
SONT MOBILISÉS SUR LE FRONT.



© Patrick Durandet, Collections Franck Beaupérin

Le 1er août 1914 le gouvernement français proclame l'ordre de mobilisation générale dans tout le pays. En Vendée, 7 000 hommes et 204 ecclésiastiques partent pour le front où ils participent aux premières batailles. Mais cette guerre qui ne devait pas durer s'enlise et prend un autre tournant avec la guerre de position dite des « tranchées ».

Avec cette transformation de la guerre, le Poilu voit son équipement militaire évoluer pour mieux le protéger et supporter ces nouvelles conditions de vie : un casque remplace son képi, son uniforme devient bleu horizon afin d'être plus discret et les chaussures sont adaptées pour le protéger de la boue des tranchées.

ARRIÈRE

LES FEMMES ET LES ENFANTS, RESTÉS À L'ARRIÈRE, SE MOBILISENT EUX AUSSI POUR L'EFFORT DE GUERRE.



© Patrick Durandet, Collections Historial de la Vendée

À l'arrière, la mobilisation des femmes et des enfants s'organise. Les femmes remplacent leurs maris aux travaux des champs ou à l'usine, tandis que les enfants vivent cette guerre au quotidien à travers l'école, les jouets,

les livres et les chants. Ils participent eux aussi à l'effort de guerre en réalisant des affiches en faveur de la privation, en préparant des colis pour les soldats, en leur tricotant des chaussettes ou en leur écrivant.

RÉALITÉ

BIEN QU'ÉLOIGNÉ DU FRONT, LA GUERRE EST BIEN RÉELLE SUR LE TERRITOIRE VENDÉEN.

La Vendée est directement touchée par la Grande Guerre. Elle devient une terre d'accueil pour les internés, ces prisonniers de guerre allemands ou

austro-hongrois, qui n'ont pu rentrer chez eux au début de la guerre, pour les blessés revenant du front et pour les Américains lors de leur entrée en guerre.



© Patrick Durandet, Collections Franck Beaupérin

CLEMENCEAU

L'ARMISTICE A ÉTÉ SIGNÉ LE 11 NOVEMBRE 1918.
LES COMBATS ONT CESSÉ À 11H00.



C'est dans un wagon, en forêt de Compiègne, que le Maréchal FOCH reçoit les plénipotentiaires allemands pour leur soumettre les conditions de l'armistice. L'arrêt des combats fixé à 11h00 provoque une vague de soulagement et de joie,

sur le front comme à l'arrière. Clemenceau, l'homme fort de cette dernière année de conflit, est surnommé « le Père la Victoire ». Le Traité de Versailles, en juin 1919, fixera les conditions de la paix.

CONSÉQUENCES

UN BILAN DRAMATIQUE :
AU LENDEMAIN DE LA GUERRE, LA VENDÉE COMPTE SES MORTS ET SES BLESSÉS.

Après quatre années de conflit, l'heure est au recueillement. 22 000 Vendéens sont morts ou disparus. À la souffrance du deuil s'ajoute le retour des hommes blessés et mutilés. Pour eux, la guerre restera inscrite dans leur chair, rendant parfois difficile leur retour à la vie civile.



© BNF, département Estampes et photographie, EI-13 (601)